

Afrique du Sud-UA/Diplomatie

Le Burundi et les migrants au cœur du sommet de l'UA

AFP  
Johannesburg/Afrique du Sud

La crise au Burundi et la question des migrants seront deux des sujets majeurs d'un sommet de l'Union africaine (UA) dimanche et lundi à Johannesburg, où les analystes n'attendent guère de décision d'une instance continentale qui s'efforce souvent d'éviter les sujets épineux.

BIEN que le continent affiche une croissance économique enviable, il reste abonné à une actualité de crise brûlante: la question des migrants, qui risquent leur vie par milliers pour gagner l'Europe. Les mouvements islamistes armés qui menacent les États depuis l'ouest du Sahara jusqu'au Kenya. La guerre civile au Soudan du Sud. Et bien sûr les violences au Burundi, provoquées par la décision du président Pierre Nkurunziza de briguer un troisième mandat, inconstitutionnel selon ses opposants. Il devrait être absent, tout comme l'Égyptien Abdel Fattah al-Sissi. L'Angolais Jose Eduardo dos Santos, de retour de Chine, ne sera pas là.

Envoyée spéciale du Haut commissariat aux Réfugiés (HCR), l'actrice Angelina Jolie est venue vendredi à la tribune devant les ministres défendre la cause des femmes, notamment dans les zones de conflits où le viol est utilisé comme arme de guerre et bénéficie d'une « impunité quasi-totale », pas seulement en Afrique.

Alors qu'au Burundi, la crise s'enracine entre le président et l'opposition qui menace de boycotter les élections déjà reportées une fois, l'issue pourrait être capitale pour les démocrates du reste du continent.

Pour Gilbert Khadiagala, chef du département des relations internationales à l'université Witwatersrand de Johannesburg, il ne faut pourtant pas s'attendre à ce que le sommet de Johannesburg débouche sur des décisions spectaculaires.

« On met beaucoup de sujets à l'ordre du jour pour pouvoir faire des communiqués, pour dire que l'Afrique s'inquiète de la crise des migrations, par exemple », estime-t-il, mais « les discussions de fond entre leaders sont rares, ils préfèrent contourner les sujets qui fâchent pour éviter les

frictions ». "LIMITER LES DÉGÂTS" \* Et de rappeler que le président en exercice de l'UA, le Zimbabween Robert Mugabe, est au pouvoir depuis 1980 sans discontinuer.

« Il faudrait un débat franc pour se demander pourquoi les progrès de l'Afrique, c'est toujours deux pas en avant, trois pas en arrière », insiste M. Khadiagala. Sur la délicate question des migrations, l'Afrique du Sud, hôte du sommet organisé dans le luxueux centre des affaires de Sandton à Johannesburg, s'est tristement illustrée en avril avec une nouvelle vague de violences xénophobes dirigées contre les ressortissants africains. Au moins sept personnes ont été tuées, mettant dans l'embarras le pays de Nelson Mandela, qui se veut officiellement une terre d'accueil pour les réfugiés du monde entier.

A l'autre extrémité du continent, 1.800 personnes se sont noyées en Méditerranée depuis le début de l'année en tentant la traversée sur des embarcations surchargées, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Dimanche matin, une session à huis-clos, avant la cérémonie d'ouverture, sera consacrée à ces deux sujets : migrations et xénophobie.

« Il est très intéressant que les chefs d'États aient prévu une session sur ces questions très sensibles », note l'analyste Liesl Louw-Vaudran : « L'Afrique du Sud est consciente de l'impact de la xénophobie (sur son image, ndr), et sait qu'il faut s'efforcer de limiter les dégâts ».

Avant le sommet, la ministre sud-africaine des Affaires étrangères Maite Nkoane-Mashabane a cru bon de réaffirmer la solidarité de son pays avec le reste du continent : « Notre avenir est intimement lié à celui du continent. Nous sommes membres de la famille des nations africaines », a-t-elle dit.

L'UA, autrefois largement financée par la Libye et aujourd'hui largement aidée par la Chine et les États-Unis, peine à boucler son budget, et « tant que l'UA ne sera pas financée par ses propres États membres, l'indépendance et la crédibilité de l'institution pourra toujours être mise en cause », pointe Mme Louw-Vaudran.

A travers l'Afrique

**Afrique du Sud/Greffe du pénis. Il attend un enfant !**  
Le jeune Sud-africain bénéficiaire de la première greffe réussie d'un pénis sera papa d'ici la fin de l'année, soit moins d'un an après l'opération, a-t-on appris vendredi auprès de son chirurgien, qui l'a opéré à la suite d'une circoncision traditionnelle ratée.

**Burundi/Élections. L'opposition menace de boycotter**

Dix-sept formations burundaises opposées à un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza ont menacé vendredi de ne pas participer aux législatives du 29 juin et à la présidentielle du 15 juillet si le calendrier était maintenu et si le pouvoir refusait de reprendre le dialogue.

**Ghana/Ebola. Ils refusent de servir de cobayes**

Le Ghana a suspendu les essais cliniques pour la mise au point de vaccins contre le virus Ebola, devant une levée de boucliers d'habitants refusant de servir de cobayes pour lutter contre une maladie absente de leur pays.

**RDCongo/Musique. Stromae, retour forcé en Europe**



Le chanteur belge Stromae a annulé vendredi le concert qu'il devait donner ce samedi à Kinshasa à la suite d'une « urgence médicale » qui a nécessité son retour en Europe.

A travers le monde

**France/Procès. DSK non coupable !**



Après avoir vu sa vie sexuelle étalée dans les médias et les prétoires, l'ex-patron du FMI Dominique Strauss-Kahn a bénéficié vendredi d'une relaxe dans une affaire de proxénétisme, qui s'est effondrée « comme un château de cartes » devant un tribunal français. Une décision qui clôt une série de scandales sexuels ayant anéanti la carrière politique de l'homme.

**USA/Diplomatie. Kerry sort de l'hôpital**

Le secrétaire d'Etat John Kerry devait sortir vendredi de l'hôpital de Boston (nord-est des États-Unis) où il séjourne depuis près de deux semaines après s'être fracturé un fémur lors d'une chute en vélo en France, a indiqué un diplomate américain.

Journée de la Russie à la Chancellerie du Gabon

“Moscou a enfin retrouvé sa digne place dans le concert des nations”

OTEMBE-NGUEMA  
Libreville/Gabon

Dmitry Kourakov, l'ambassadeur de la Fédération de Russie l'a affirmé, le jeudi 11 juin dernier, lors de la réception qu'il a donnée, à la Chancellerie, à cet effet.

APRES la conférence de presse qu'il a animée, le mercredi 10 juin dernier (cf, L'Union n°11 851 du jeudi 11 juin 2015) où il a expliqué la situation de la planète et les relations de son pays avec le reste du monde, Dmitry Kourakov, l'ambassadeur de Russie au Gabon a donné une réception en l'honneur du 25e anniversaire de la Déclaration de souveraineté de l'État de son pays. Les représentants des institutions gabonaises, ainsi que des personnalités triées sur le volet y ont pris part. Parce qu'il lui fallait se conformer aux usages, le diplomate russe a prononcé un toast pour le bonheur et la prospérité du peuple gabonais et pour le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre la Gabon et la Russie.

Dmitry Kourakov a rappelé que la Russie, née au début des années 1990, après l'effondrement du système soviétique, a traversé une longue période de transformation difficile. Mais qu'aujourd'hui, il peut affirmer, avec fierté, que son pays a « enfin retrouvé sa place, digne d'elle-même, dans la politique mondiale et dans l'économie globale ».

**COLLABORATION FRUCTUEUSE** • Quant aux relations bilatérales, le diplomate russe s'est réjoui de constater que les



Le diplomate russe, Dmitry Kourakov, en présence des officiels gabonais, s'est réjoui de l'excellence des relations entre la Russie et le Gabon



De nombreux ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques en service à Libreville ont pris part à la réception donnée par le diplomate russe.

contacts entre la Russie et le Gabon se développent avec succès. « Nous sommes satisfaits de l'état du dialogue politique entre nos deux pays. Nos positions sur les questions principales de la vie internationale sont proches ou coïncident. Ce qui présente une base solide pour la collaboration fructueuse dans le cadre de l'Onu et d'autres organisations internationales », a-t-il déclaré, avant d'ajouter que la similarité des approches sur un large éventail de questions de l'agenda international a été confirmé lors des pourparlers du 18 mars dernier, à Moscou, entre les ministres des Affaires étrangères « de nos deux pays ».

Il est revenu sur ce qu'il avait dit la veille, à savoir que l'intérêt des investisseurs russes vers les marchés de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac), y compris celui du Gabon, commence à se cristalliser. En témoin la discussion qu'a eue le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, avec le représentant spécial du président russe pour le Moyen-Orient et les pays africains, le ministre adjoint des Affaires étrangères de la Russie,

Mikhail Bogdanov, en marge du 24e Sommet de l'Union africaine (UA), à Addis-Abeba (Ethiopie). De même que le fondateur et président du « Laboratoire Kaspersky », Evgeny Kaspersky avait effectué une visite, en mai dernier, à Libreville où il avait été reçu par le président du Gabon et entamé des pourparlers fructueux avec l'Agence nationale des infrastructures numériques (Aninf) sur l'amélioration de la sécurité des systèmes informatiques au Gabon, ainsi que sur la possibilité d'organisation d'un Centre régional de formation des cadres dans le domaine de la lutte contre la cybercriminalité.

**SIGNE POSITIF** • Le diplomate russe a estimé que les contacts culturels se développent aussi. Et pour cause : le peintre russe Harry Zoon a organisé, en novembre 2014, une action thématique « Gabon - Paradis retrouvé » comprenant des expositions et des ateliers dans les différentes écoles gabonaises. Pour commémorer le 70e anniversaire de la victoire à la 2e Guerre mondiale, a indiqué S.E Kourakov, la Chancellerie a prévu d'organiser plusieurs expositions photos thématiques et des projections

de films dans l'hinterland. « Dans les provinces du Moyen-Ogooué et de la Ngounié, ces événements ont eu lieu et ont remporté un franc succès », a signalé le diplomate qui a vu dans le concours « Planète incroyable » organisé dans son pays par les agences de tourisme et les magazines de voyage, un signe positif de grande potentialité des contacts touristiques avec le Gabon, notamment à travers la photo « Petit pêcheur courageux » prise dans le Moyen-Ogooué par le photographe russe Oleg Puchkov.

Il a également signalé la présence sur les bords du Como des touristes russes Igor Karymov et Anna Matyuhina, volontaires de l'Ong « Motodonors to children » engagée dans le motocross autour du continent africain, afin de promouvoir la nécessité de don de sang pour les malades oncologiques, notamment les enfants. « Le processus d'élargissement des contacts est bilatéral. Chaque année le nombre de Gabonais qui visitent la Russie augmente considérablement », a précisé le diplomate russe qui s'est dit satisfait de ce qui est déjà fait et estime qu'il y a encore un long chemin à parcourir.